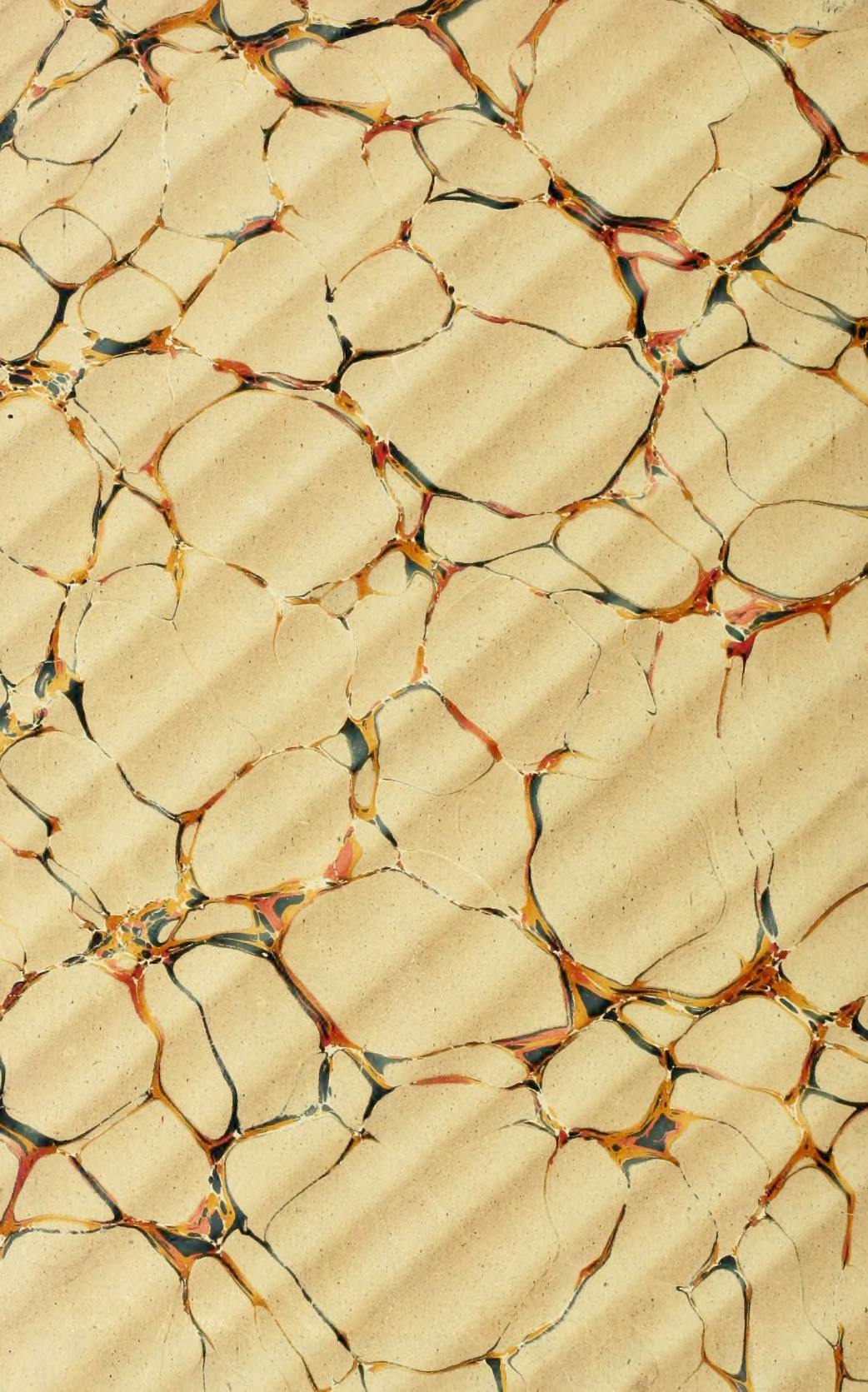
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01589256 5



95 cent net

Les Maitres Humoristes

LEURS MEILLEURS DESSINS

LEURS MEILLEURES LÉGENDES

Société d'Edition et de Publications

Paris

Adolphe WILLETTE

Librairie FÉLIX JUVEN
122, rue Réaumur, Paris

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

JOHN GRAND-CARTERET

ZOLA EN IMAGES

UN FORT VOLUME IN-16 COLOMBIER

280 ILLUSTRATIONS

PORTRAITS — CARICATURES — DOCUMENTS DIVERS

Prix : 3 fr. 50

CONAN DOYLE

La Compagnie Blanche

I. — Les Moines guerriers

II. — Les Épées glorieuses

COLETTE YVER

Les Cervelines

NIYA SALIMA

Les Répudiées

Harems et Musulmanes

MARCEL PRÉVOST

Lettres à Françoise mariée

Paru précédemment (100e édition)

Lettres à Françoise

COMTE DE COLLEVILLE

Albert de Monaco intime *(Illustré)*

G. ROVETTA

Le Premier Amant

GYP

Les Amoureux

CHARLOTTE CHABRIER

Les Gens de Bien

Chaque volume in-12 de 300 pages. Prix : 3 fr. 50

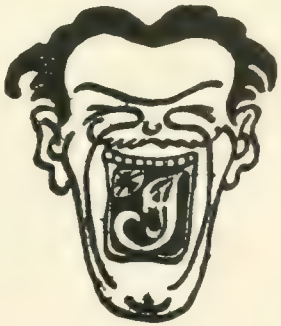
Les Maîtres Humoristes

Les Maîtres Humoristes

Les meilleurs Dessins ✦ *Les meilleures Légendes*

Adolphe
WILLETTE

Préface de l'Auteur



PARIS
SOCIÉTÉ D'EDITION ET DE PUBLICATIONS
Librairie Felix JUVEN
122, RUE REAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réserves pour tous pays.

Published April 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved March 3 1905 by, Société d'Édition et de Publications, *Paris.*

Préface

Les nègres parlent anglais
et les Anglais parlent nègre.
Olivier Paine.

Et moi, Pierrot je me contenterai d'écrire nègre afin de me faire mieux comprendre des cervelles trop paresseuses pour chercher la signification des dessins ou des gravures. — « Mais non, on ne vous comprend pas, vous êtes si obscur! Que diable! on ne fait pas de la littérature en art. » s'écrient les messieurs et dames pour lesquels un journal illustré est un maintien au café ou chez le dentiste. C'est ainsi que les calligraphes aussi insignifiantes que leurs légendes, des Bertal, des Wrotland, des Pelcoq-Denoue, des Delafosse etc. etc. avaient fait oublier l'importance d'artistes tels que Henri Wrounner, Raffet, Daumier!

Croyez-vous que, si on s'était souvenu de l'horrible crime qui a si bien exprimé Daumier dans son estampe de « l'affaire de la rue Transnonnain », monsieur Thiers serait devenu président de la République et aurait pu recommencer un pareil massacre dans toutes les rues de Paris?

Eh quoi tous ces braves gens qui, pendant des semaines, se fatiguent les méninges à compter des grains d'avoine renfermés dans un litre, qui cherchent encore où est le Bulgare ou bien à quel misloque appartiennent tels yeux et tel nez, n'accorderaient pas cinq minutes d'attention ou d'étude pour découvrir le sens d'un dessin pensé!

A huit ans, j'étais la honte de la famille parce que je ne savais pas encore lire! On me donnait des images d'Epinal dans l'espoir que le désir d'en comprendre le sens me forcerait à épeler les légendes... ah ouich! je comprenais sans l'aide du texte.

Je me souviens que ma joie fut grande quand, d'une femme ou plutôt gamin de Montmartre, je ressentis toute la beauté littéraire qui s'Albert Dürer a mis dans sa "Melancolia".

Et tout dernièrement, ne sachant pas le sens de la légende écrite en espagnol, je compris une superbe planche que Goya fit, certainement, dans un moment de découragement. Un génie robuste et généreux arrache, de terre, une pierre tombale énorme sous laquelle il découvre de pauvres êtres abrutis qui restent accroupis dans la glaise. — « Et ils ne veulent pas sortir ! » dit la légende. Le bon génie s'épuise ... la pierre va, sur ces malheureux obstinés, retomber pour toujours !

C'est en comprenant de pareilles œuvres que je sens être en progrès.

Et puisque la mode est aux conférences, permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de profiter de cette mode pour vous indiquer comment je procède à la combinaison de mes dessins.

Prenons, si vous le voulez bien, l'un des plus connus, la Ste Démocratie, — « Je suis la Ste Démocratie, j'attends mes amants ! » d'autant plus volontiers que le public comme la Justice n'y a vu d'abord que de la pornographie.

Donc m'étant donné le thème de symboliser la Démocratie, je n'allais pas, bien entendu, la représenter sous l'aspect d'une jeune femme ayant la posture timide des nymphes qui ont l'air de tenir, entre leurs cuisses, une assiette vieux-Rouen de vingt mille francs ! La Démocratie de 93 robuste gaillarde qui vient, comme une paysanne ou une ouvrière, de déposer un lourd fardeau. ... la Royauté, ne peut avoir qu'une pose très-crâne et il n'appartient pas aux Sans-culottes d'en rougir.

« Je suis la Ste Démocratie je suis la déesse Kali ! accourez m'apporter l'offrande de votre sang, ô beaux garçons qui m'avez courtisée !... Viens dans mon lit de justice, ô Fabre d'Eglantine ... tu n'iras plus au bois... les lauriers sont coupés ... embrasse la Belle que voilà ... Louison ! c'est ainsi que j'ai nommé la guillotine. Monte donc, Danton... avec Camille ! vous aussi mon joli chœur de Girondins, mon beau St Just et toi, surtout, Maximilien ... l'ingrat qui voulait me frustrer de son dernier râle !.. Ah cruelle Charlotte, sois maudite pour m'avoir ravi Marat, mon préféré ! avec quelle joie l'eussé-je enlacer de mes bras rouges !

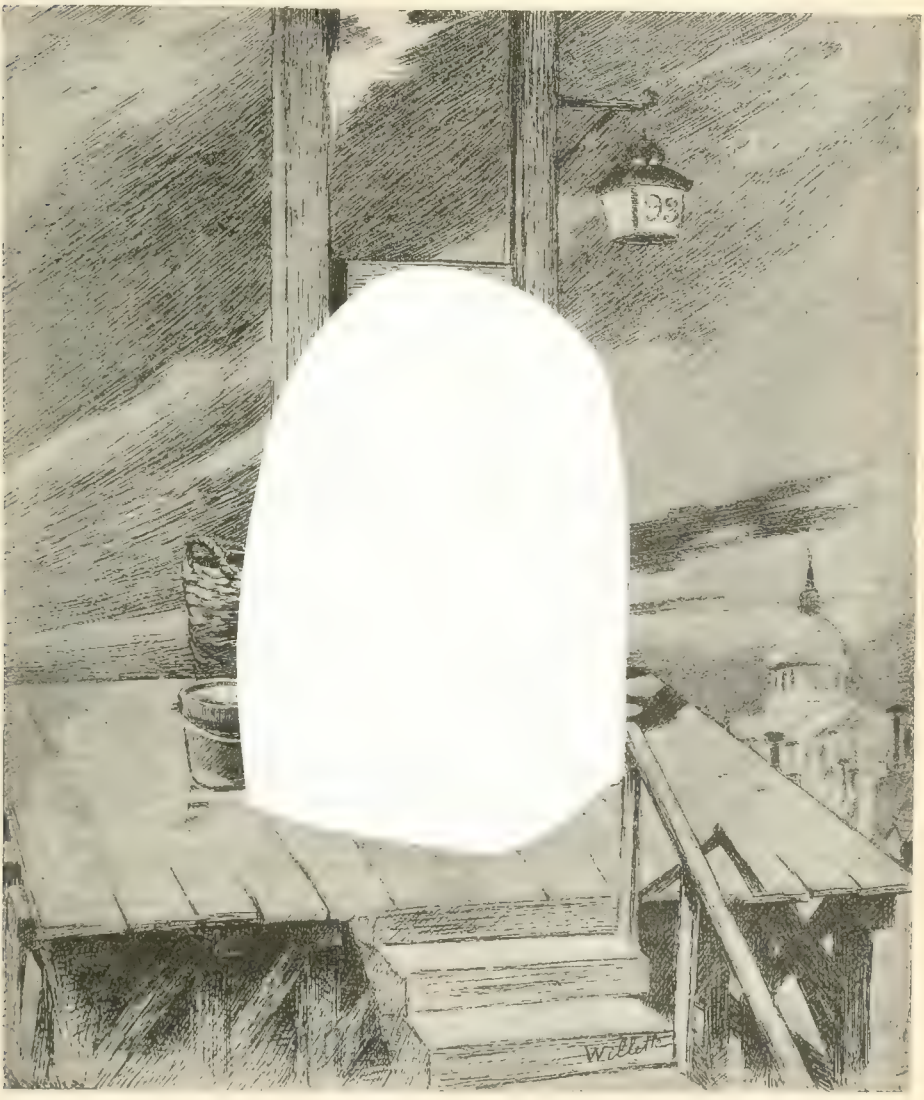
C'est moi qui suis la Ste Démocratie, je suis une belle fille de joie et mon amour ne coûte que la tête ! »

Mais oui, Mesdames et Messieurs, il y a tout celà dans ce dessin et si vous persistez à n'y voir que de la pornographie je vous affirmerais qu'il y en a moins que dans ce que le Cariev de Nantes appelait : les mariages républicains. Que dirait l'ancien procureur-impérial de la République Bérenger si j'en faisais un dessin ou une peinture ?

A Willette

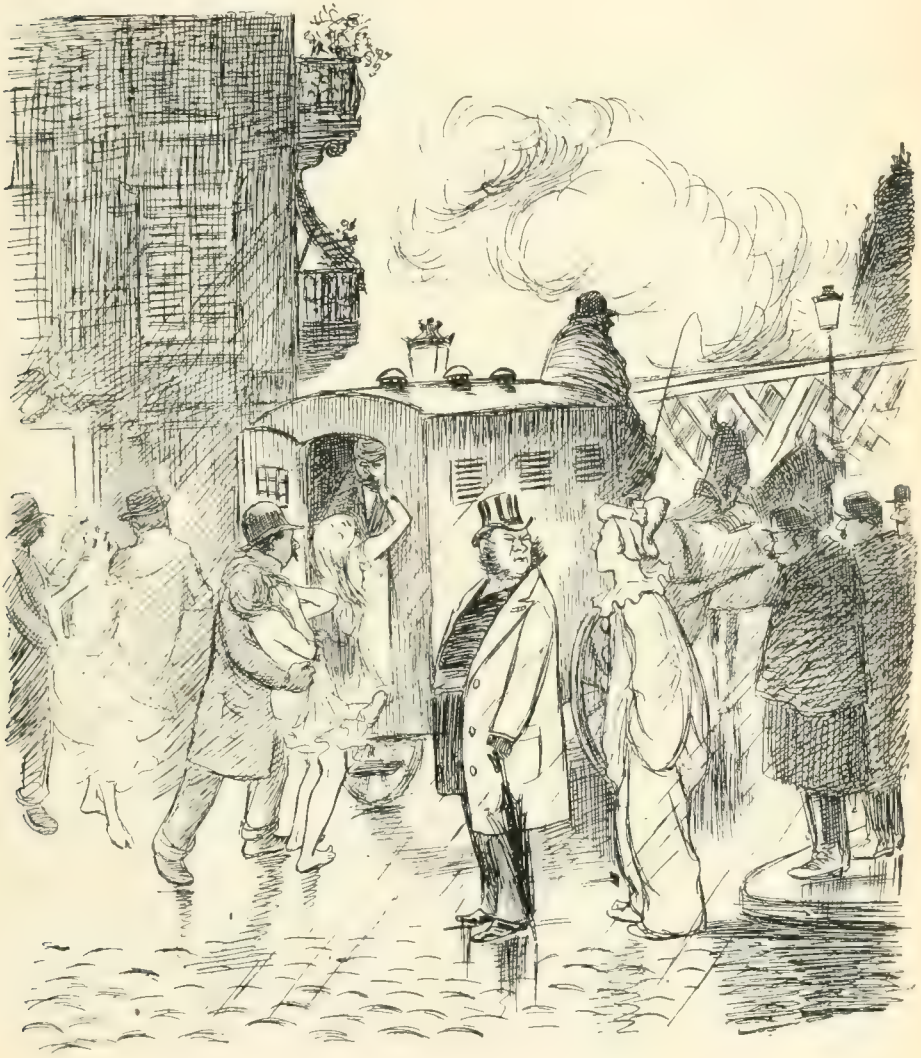
Les Epinettes
Mars 1908

— Minute, jeune homme, votre pièce est mauvaise.



— Je suis la Sainte Démocratie : J'attends mes amants.

Extrait du Courrier Français
4 décembre 1887.



PIERROT. — Qu'ont-elles fait ?

LE COMMISSAIRE. — L'amour !

Extrait du Courrier Français
(4 décembre 1892.)

Avant les vêpres

— A moi, Lili! Voilà encore un-z-homard!...

Garde à vos!
Attention les bergers.

Présentez armes!
Allons n° 3, attaquez votre arme avec plus de vigueur.

Assurez... ette... chargez... joue
Ne partez pas avant le commandement.

Joue... Feu!
Autant.

— Quand même!...

— Y a pas que les chiens qui foutent la rage !

Extrait du Courrier Français
(19 Juin 1892.)

— Mais c'est amusant comme tout de voir le loup !. . Sûrement grand'mère ne l'a jamais vu.

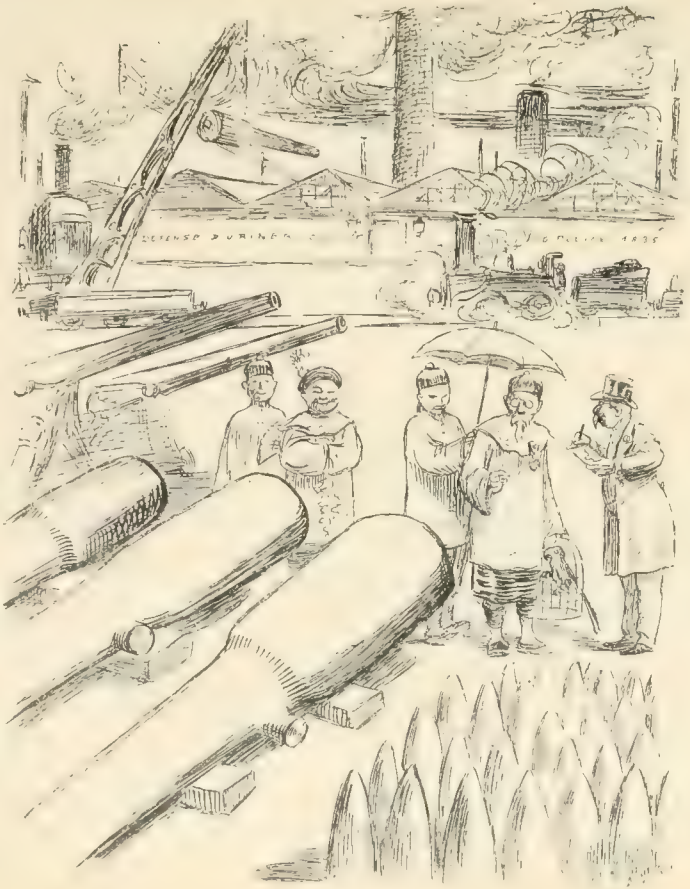
La France. — Sa feuille pour cacher mes amours, son fruit pour ranimer mon espérance.

L'AGE D'OR

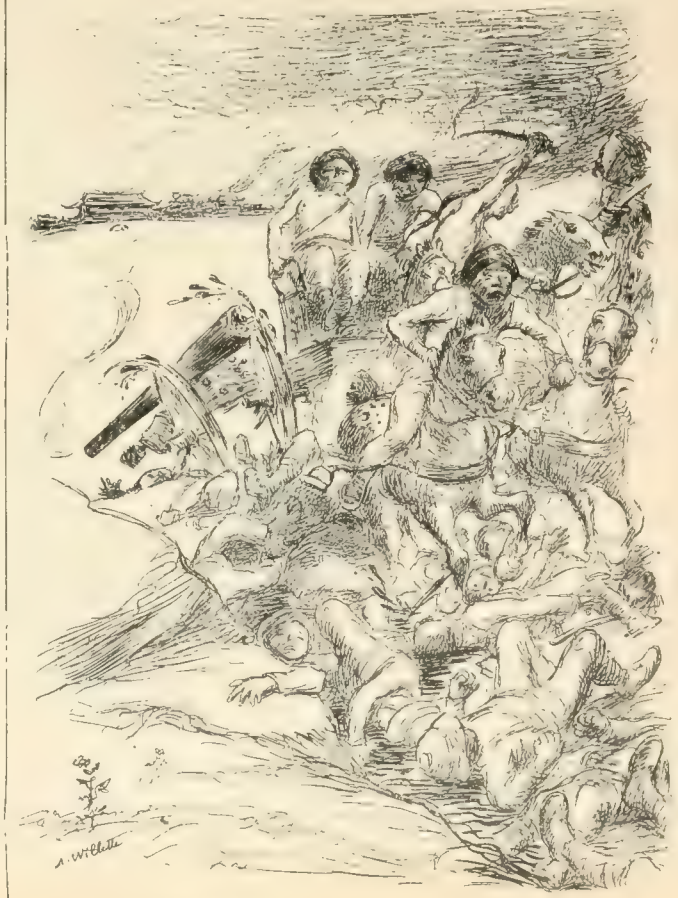
EN AUTO

— Un gros numéro .. des femmes à poils!... Chouette pour bibi !

Extrait du Courrier Français
(6 octobre 1901.)



— Quand les Chinois achètent des armes à l'Europe, ça s'appelle : LA CIVILISATION.

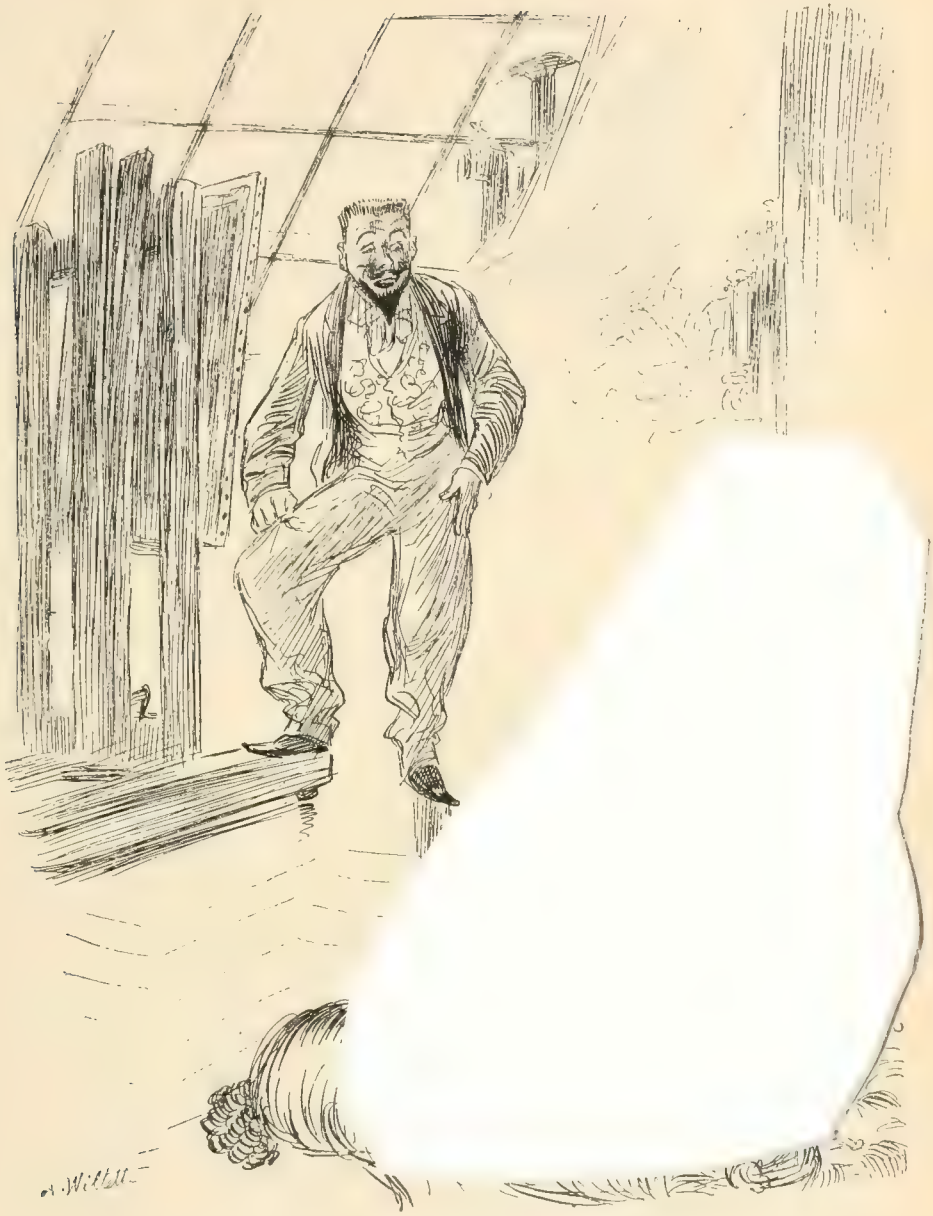


— Quand ils s'en servent contre elle, ça s'appelle : LA BARBARIE.

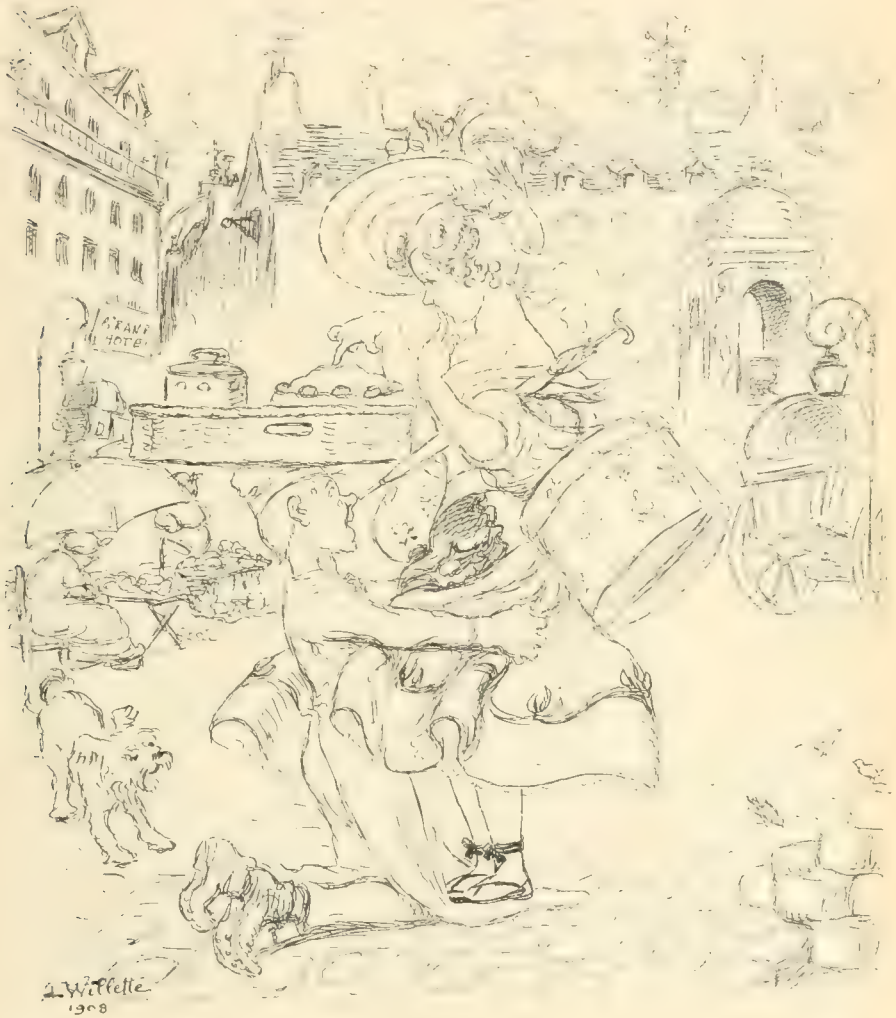
— Que fais-tu là, mon petit ami ?... Je ne t'ai jamais vu au catéchisme... Es-tu du pays ?

... Pour lors, Abd-el-Kader me fit prisonnier.

— Prenez, comtesse, la position qui vous est la plus naturelle..



— La voici, cher maitre



L'amour est un plaisir partagé.

— Ah! les affaires sont les affaires!... Eh bien, moi aussi, j'veux faire des affaires et j'vais commencer par faire la tienne!

Le Lord. — Je possède tout un quartier de Londres, les Indes, le Canada, la moitié de l'Afrique et... je m'ennuie!

Le Gueux — J'ai les Indes, l'Égypte, la moitié de l'Afrique et... je crève de faim!

— Oui, jeune homme, si l'Agriculture a besoin de tes bras, l'Industrie ne peut se passer de mes jambes.

Extrait du Courrier [illegible]
[illegible]

ET IN SECULA SECULORUM

— La Liberté, l'Égalité, la Fraternité?... mais c'est ici, mes enfants!

Extrait du Courrier Français
12 juillet 1885.

— Ça t'épate, vieux croquant?... Eh bien! moi aussi j'suis d'la province!

Chut .. v'là la patrouille qui passe.

Mille grâces, ma toute belle, n'en faut plus.

Bonsoir Philippe, de la mélasse j'en ai à revendre, bonsoir Philippe.

Voyons Marianne, nous nous sommes aimés que diable !

Encore de l'archent, où je te crève !

Et zi paf pouf, tape-moi sur la bedaine, v'là l' général tire laine.

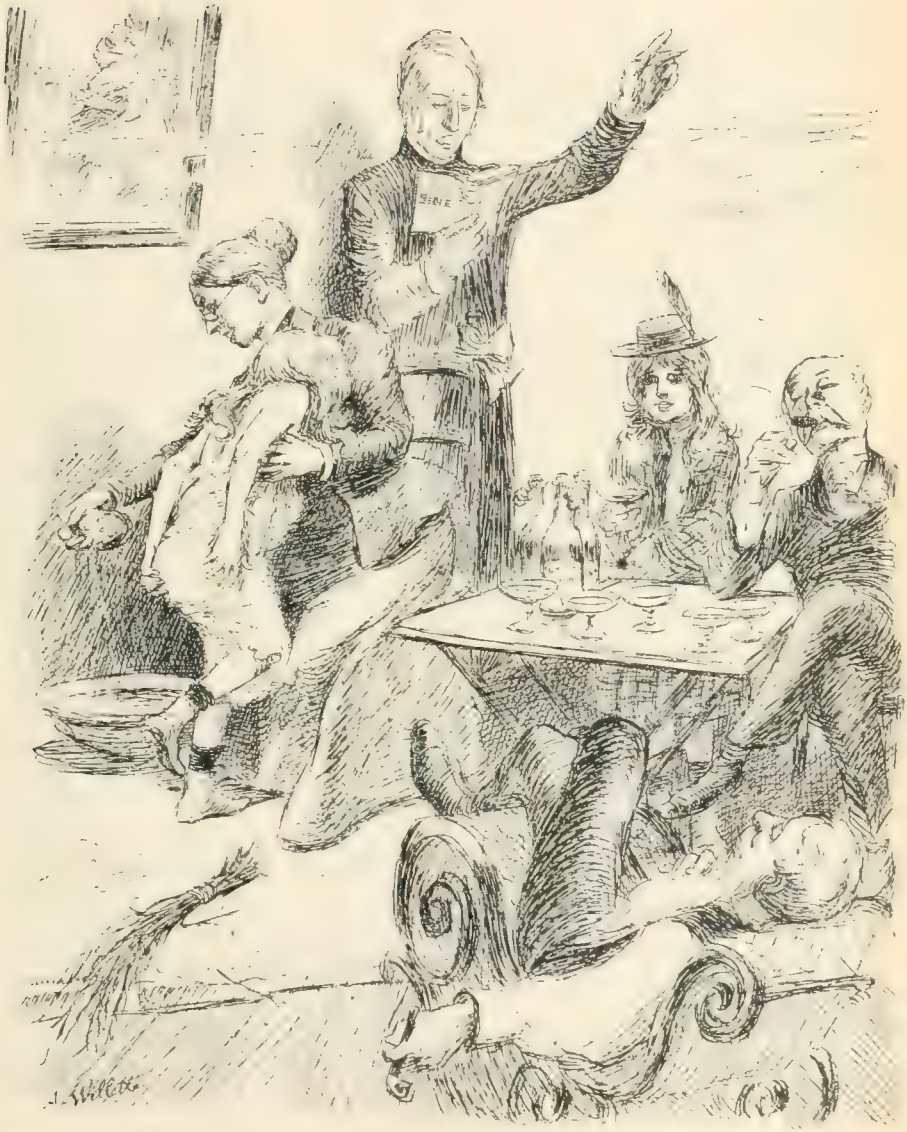
Chut... v'là la patrouille qui passe !...

— . . . Ta gueule, eh sale outil!

Extrait du Courrier Français
juillet 1878.

La Pompadour. — J'etais la gâteau du roi.
M. le Ministre. — Possible, madame, mais j'aime mieux la galette du peuple.

Les premieres roses.



— En Angleterre, les petites filles sont très jolies... mais trop souvent fouettées.

— M'sieu... permett'e d'arranger ma jarretière ?

Extrait du Courrier Français
(24 avril 1892.

M. PIPELET

— Eh ! l'Hétaïre !... par l'escalier de service... les mollets.

Extrait du Courrier Français
septembre [illegible].

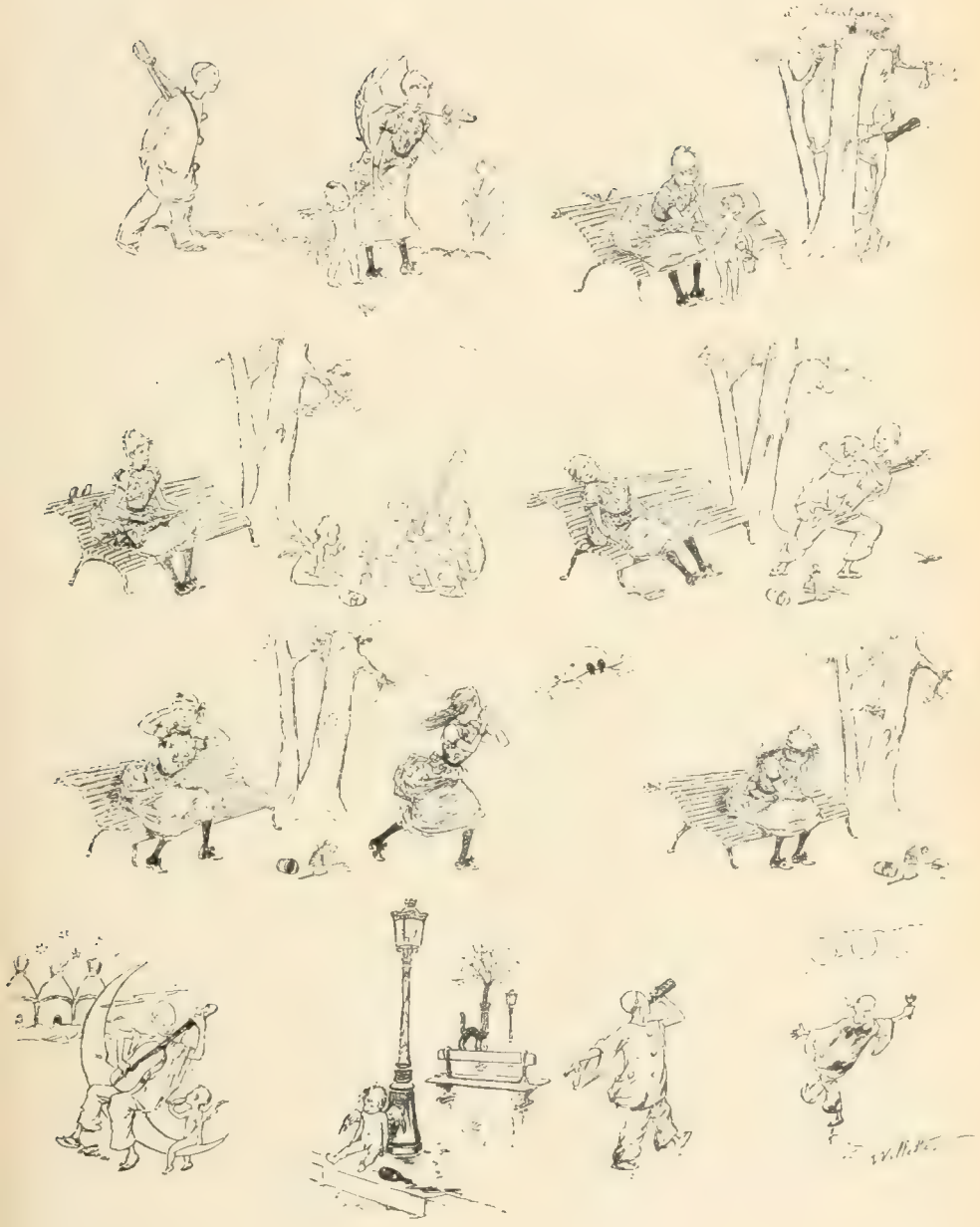
— Monte là haut!
— Pourquoi faire, Pierrot?
— Pour tourner là-haut!

ENFIN

Extrait du Courrier Français
5 juin 1904.

— ... Vais-je poser pour le vice ou pour la vertu?

Extrait du Courrier Français
(7 *février* 1897.)



Extrait de l'album Pauvre Pierrot.
Vanier-Messein, Editeur. Paris.

II. — DEUX PAGES D'AMOUR

Extrait de l'album Pauvre Pierrot
Vanier-Messein, Éditeur, Paris.

— Mange donc, Pierrot... T'es malade?
— La France, madame, vient de perdre un grand huissier !

LE CHEF DE CLAQUE EN RETRAITE

— Depuis trente ans que je fais la cuisine, c'est la première fois que j'entends gueuler un poisson.

Extrait du Courrier Français
(28 juillet 1895.)

— Entre carême et mi-carême il y a encore de la place pour une risette.

— C'est ça, la vadrouille !...

VENDANGES

— C'est rien dur à tuer un amour !... mais on y arrive toujours avec une bonne bouteille !

Extrait du Courrier Français
(1er septembre 1886)

— Le chevalier **Printemps** nous prépare un chef-d'œuvre.

— Quelle sainte inspiration d'avoir mis des bénitiers dans les bureaux de poste.

Extrait du Courrier Français
(1er mars 1901).

— N'y a plus d'été... le printemps... et tout de suite l'automne.

Extrait de l'album Pauvre Pierrot
Vanier-Messein, éditeur, Paris.

— C'est rien gênant la jeunesse... quand on est forcé de travailler

— Le bon Dieu est aux bains de mer avec les gens riches.

Extrait du Courrier Français
(13 août 1899).

MADELEINE. — L'Enfer ?... mais j'y suis, j'y reste.

Dansons la carmagnole !...
... Et le marquis qui m'attend à 4 heures !

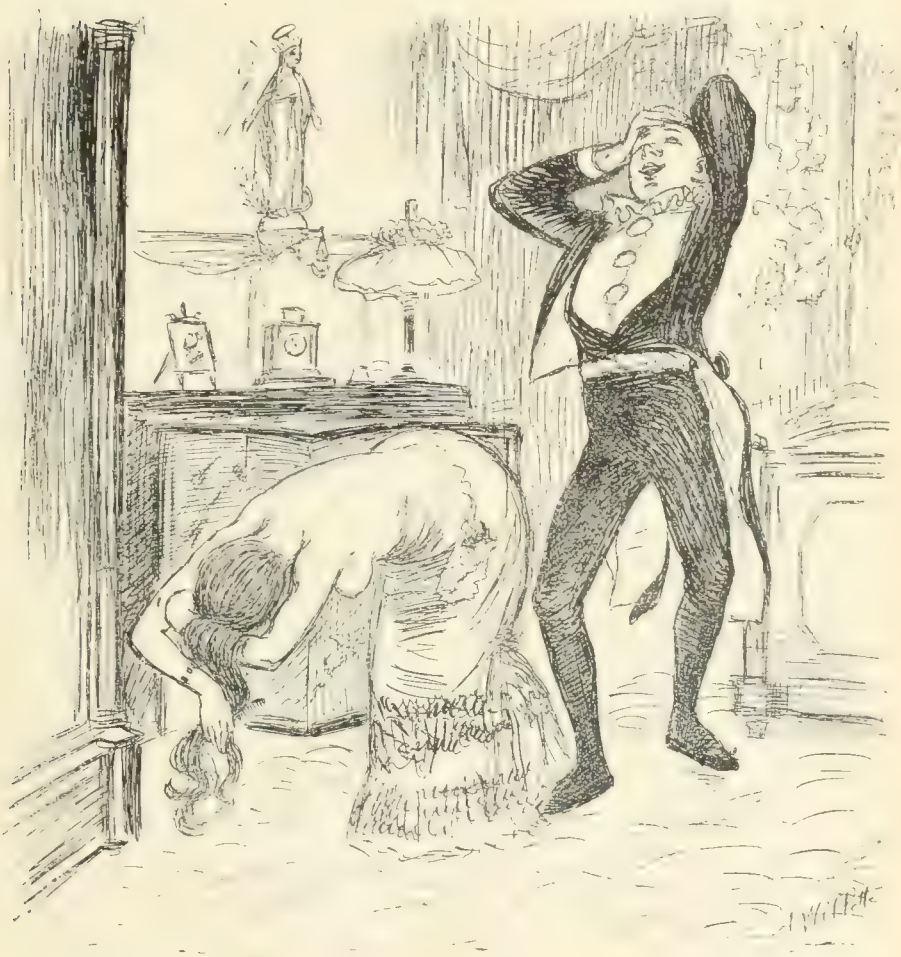
NOËL

— Pleure, Enfant-Dieu, pleure... tu as trente-trois ans a vivre parmi les hommes !

Extrait du Courrier Français
(23 décembre 1900).

— Méchante !... je le dirai à maman.

L'Allemagne. — Allons, Pape, bénis mon épée et nomme moi Fléau de Dieu!



— O ! femme ! le jour ou tu seras enfin notre égale !... Bon Dieu ! quelle volée !...

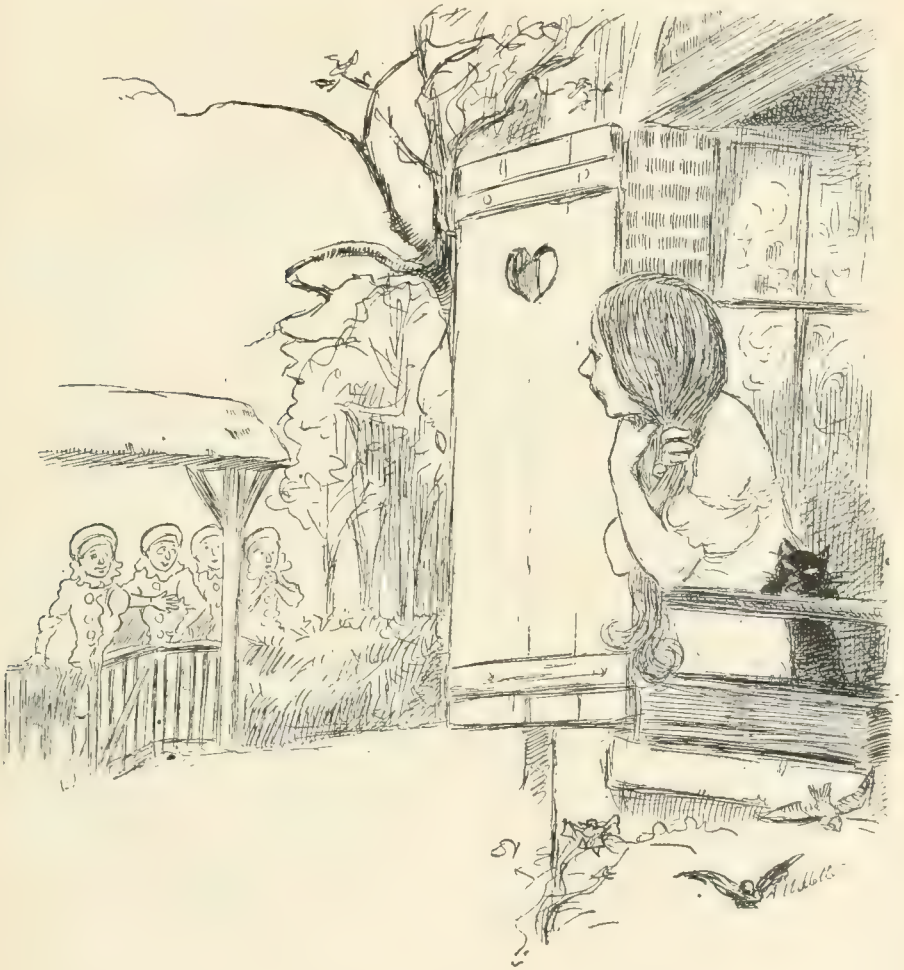
Extrait du Courrier Français
(8 janvier 1893).

— Peuples, accourez !... Du vin et du sang, la p'tite mère Gallia en a encore assez pour abreuver le monde entier !

— ... Et sois sage ou je vais chercher le vieux.

Extrait du Courrier Français
1er juillet 1888

... Il tue, il tue, bergère,
Rentre tes blancs moutons.



— Voulez-vous bien vous sauver les amoureux, vous allez abîmer ma neige !

Extrait du Courrier Français
(5 novembre 1899).

— Tieu d'Abraham ! je suis volé par mon frere !

- Ya ya, les goymes (les chrétiens) n'ont plus rien.

PIERROT. — Mon rosier se meurt...

LE PEUPLE. — Viens chez nous, Pierrot ; chez nous il y a encore du cœur et du plomb.

LA MALLE

— Si madame n'a pas de place pour son amour legitime, je le mettrai dans ma malle.

Extrait du Courrier Français-

La Cantinière. — Trop cher ! Quatre sous ce p'tit verre de vin blanc .. pour lorss, y a les Wallaces !

AUTRE TEMPS...

... Les Cosaques, les Cosaques!

Extrait du Courrier français
septembre [illegible].

— Vivent les vacances, m'sieu !

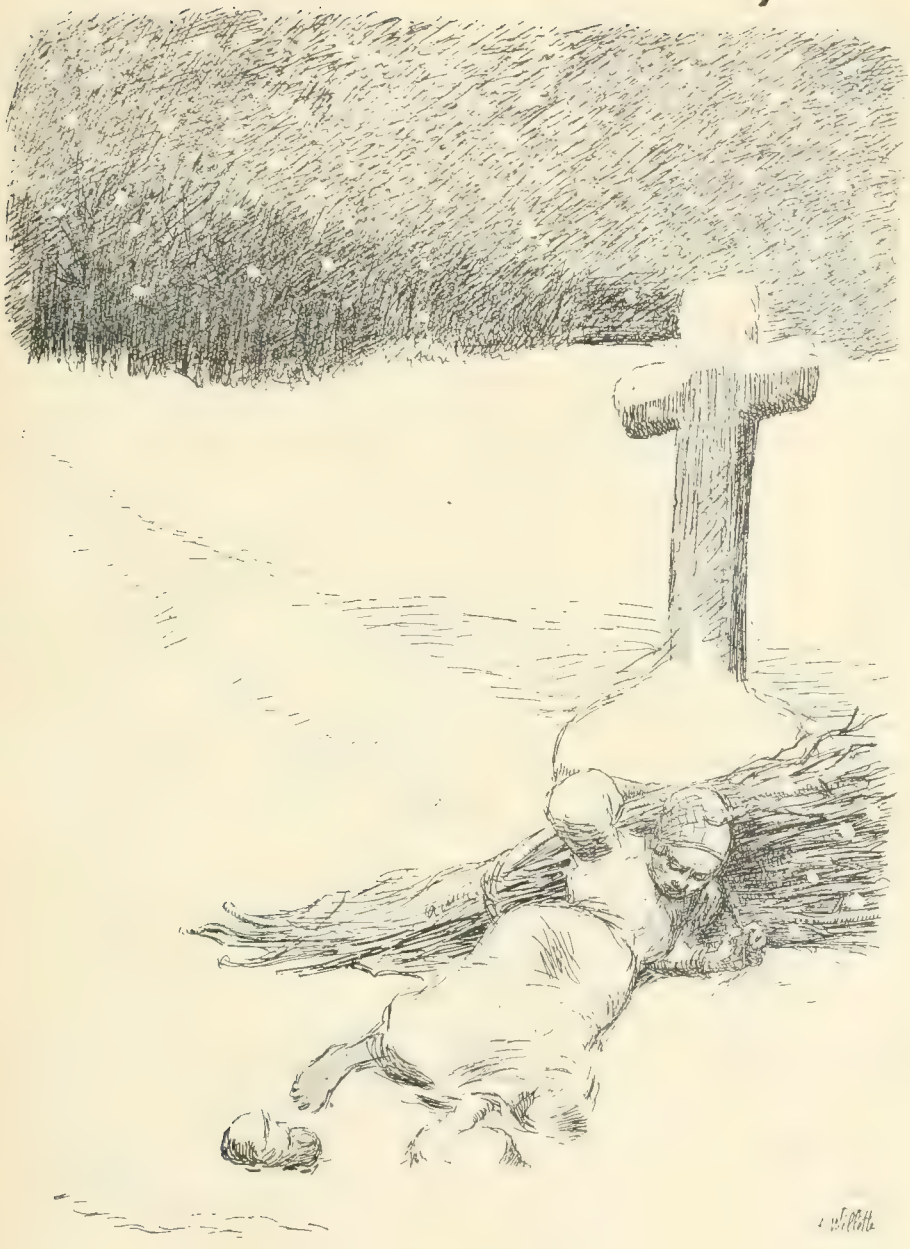
— La jambe !... j'ai trop de vaisselle !

Extrait du Courrier Français
(*5 décembre 1880*).

SCÈNE D'INTÉRIEUR

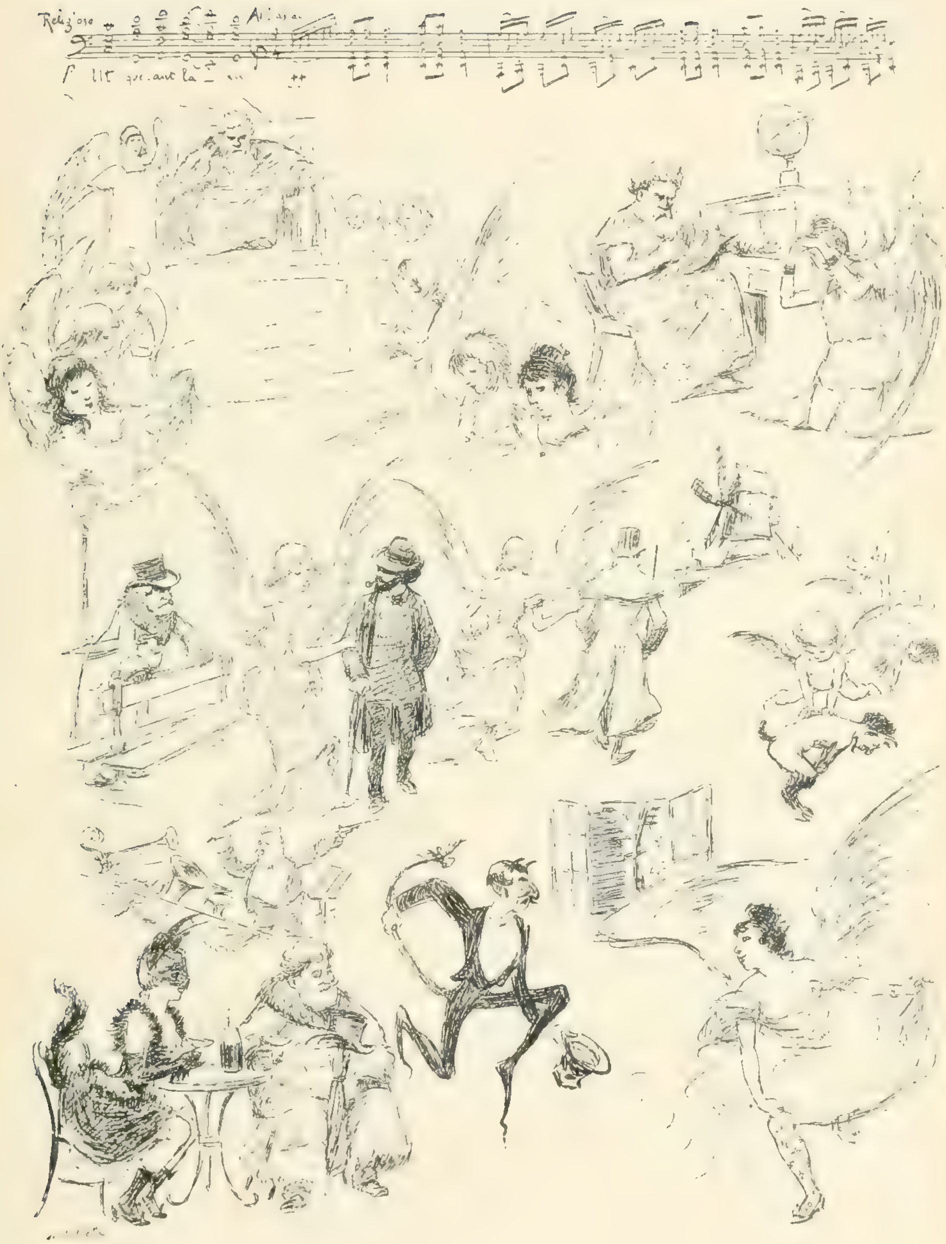
Gai, gai ! de profundis.
Ma femme a rendu l'âme !
Faut-il la pleurer ?
Non, non, j'aime mieux la suivre
Pour la voir enterrer !

BÉRANGER.



Aux petits des oiseaux, il donne la pâture
Et sa bonté s'étend sur toute la nature !

Extrait du Courrier Français
(*30 janvier 1898.*)


Religioso

NOUVEL AN

— Ah ! c'est vrai, la nouvelle année !... T'es ben comme ta défunte mère, t'as la gueule en tire-lire.

Extrait du Courrier Français
(30 décembre 1894.)

Les petits oiseaux meurent les pattes en l'air.

Hist. nat.^le Buffon

[illegible]
[illegible], Paris

— Le premier prix de beauté, c'est elle... la Mort.

— Le premier prix de beauté, c'est elle... la Mort.

Le Sergot. — Méfiez-vous, mon enfant, vous allez attraper des engelures.

Extrait du Courrier Français
15 novembre 1885.

— A nous les après-midi !...

— C'est p't'être ben pour nous, ces beaux épis !

Extrait du Courrier Français
(24 *septembre* 1893.)

— Et notre pourboire ?

Extrait du Courrier Français
(7 août 1881.)

— Août, mi-août... sauve qui peut, les cousines !

Extrait du Courrier Français
août 1901.)

Voyons, ma petite Marianne,
laisse-toi faire, puisque tu fais
de l'œil aux cosaques!
A. Willette

— Une Parisienne !... c'est le choléra !

Extrait du Courrier Français
(*10 juillet* 1892).

— Ohé ! la coterie, ohé ! venez boire à la grève des tueurs.

Extrait du Courrier Français
(novembre 1897).

Chœur des Rois

... C'est une croix qui de la honte nous garde.
(Musique de Gounod).

Marianne

— Qu'ai-je fait !... j'ai vendu la garde de mon épée aux enfants d Israël !...

Imprimerie Kapp
20, rue de Condé
Paris

99296

ArtP Les Maîtres humoristes
M Vol. 13. Adolphe Willette

DATE. NAME OF BORROWER.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not remove the card from this Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU, Boston